

II- COMPRENDRE LA MICROFINANCE

II-1 Les principaux acteurs

- **Les Institutions de Microfinance (IMF)** : elles sont le plus souvent l'initiative de communautés locales et sont créées avec le soutien d'agences de coopération internationale et d'ONG internationales.
- **Les banques publiques et les banques de développement nationales** : de plus en plus impliquées dans ce secteur, les institutions publiques nationales jouent souvent le rôle de « financier » des institutions de microfinance (Au Mali une Institution comme la Banque Nationale de Développement Agricole finance près de 80% des IMF).
- **Les banques commerciales** : de plus en plus présentes dans ce secteur, les banques commerciales jouent un rôle à plusieurs niveaux. Elles appuient les IMF, soit en les refinançant, soit en leur apportant une assistance technique. Elles commencent aussi à directement développer leur propre activité de microfinance comme le font au Bénin la Financial Bank via sa filiale FINADEV^[1].
- **Les bailleurs de fonds : les organismes de coopération bilatérale** (USAID, AFD, KFW, DFID); de coopération multilatérale (Commission Européenne, Nations Unies, Banque Mondiale, Banques Régionales de Développement). La plupart des bailleurs de fonds sont actifs dans le développement du secteur.
- **Les autres acteurs** : Les fonds de financement spécialisés, les organisations spécialisées d'assistance technique, les agences de notation...

^[1] Voir <http://www.mixmarket.org/fr/mfi/finadev>

II-2 Le Microcrédit

Le microcrédit constitue la composante principale de la microfinance. Elle consiste en l'attribution de prêts de faible montant aux personnes ciblées. Les deux modèles de prêts les plus répandus sont les contrats individuels et les micro-prêts solidaires (ou groupés).

Les contrats individuels sont des prêts se rapprochant le plus des prêts classiques : une personne reçoit une certaine somme d'argent et doit la rembourser souvent dans des délais relativement courts (quelques semaines ou quelques mois) en prenant en compte les intérêts.

Les micro-prêts solidaires sont accordés à un groupe de personnes solidaires pour le remboursement du prêt. Les défauts de paiement individuels (liés à une maladie ou à "une mauvaise semaine") sont ainsi évités et la pression du groupe est une incitation forte qui freine l'aléa moral.

II-3 Les taux d'intérêt

La microfinance telle qu'elle est organisée aujourd'hui, implique l'application de taux d'intérêts sur les emprunts.

Le montant des crédits étant faible et les fréquences de remboursement rapides (hebdomadaires/mensuels), les montants à rembourser sont supportables par les clients, compte-tenu de la productivité de leurs activités génératrices de revenus.

Les taux d'intérêt doivent couvrir :

- le coût des fonds qui sont avancés,
- le coût associé au risque de non-remboursement
- les frais administratifs et de traitement des microcrédits

Ils sont fonction :

- de la réglementation locale sur le plafonnement des taux d'intérêt (27% pour le Niger)^[1],
- des frais liés aux activités de microfinance,
- du positionnement de l'institution (IMF à vocation sociale ou commerciale),
- des technologies ou innovations permettant à l'IMF d'accroître sa productivité pour réduire ses coûts de fonctionnement.

[1] <http://www.anip-mf.net/index.html>

http://www.lamicrofinance.org/resource_centers/niger/profilniger2

II-4 Analyse comparative activité de crédit microfinance vs secteur bancaire

L'activité de microfinance se différencie de l'activité bancaire traditionnelle au regard de plusieurs éléments particuliers (volume des opérations, innovations en matière de prêts...). Nous les détaillons à travers le tableau ci-après :

Critères	Microfinance	
Objectifs principaux	Fonctions d'intermédiation sociale	
Population cible	Pauvre	
Durée	Court terme, voire moyen terme	
Taux d'intérêt	Relativement élevé	
Montant unitaire des prêts	Faible	
Fréquence des remboursements	Importante	
Nombre d'octrois	A niveau d'activité comparable	
Garanties	Profil individuel de l'emprunteur Solidarité au sein de groupes	
Principales sources de financement	Partenaires publics et privés, etc.	
Flux financiers	Espèces essentiellement	
Principales méthodes de recouvrement	A l'aimable et par pression sociale	
Critères de choix des clients et projets	Relativement souples et délégués	
Vitesse de progression du portefeuille	Importante	
Dispersion géographique	Importante	
Exposition à la fraude	Importante	
Qualité de l'information financière	Faible	

URL source (Obtenu le 03/05/2024):

<http://www.cridecigogne.org/content/ii-comprendre-la-microfinance>